

La conjoncture est restée porteuse pour les entreprises du département en cet été 2007. Poursuivant sur leur lancée, les **chiffres d'affaires** restent sur une tendance de **progression sensible** par rapport à l'année précédente.

L'accent doit être mis en particulier sur les **échanges commerciaux**, qui se sont **fortement gonflés** depuis la fin du 1^{er} trimestre, tendance confirmée entre juillet et août. Les **exportations** ont parfois **bondi** de près de 50 % ; la **palette des produits** manufacturés expédiés à l'étranger depuis le Loir-et-Cher **s'est** de surcroît **élargie**, de nouveaux secteurs prenant le relais d'activités en perte de vitesse. Les **importations** sont également en **hausse prononcée**, spécialement dans les domaines liés à l'investissement des entreprises (il est d'ailleurs bien étoffé pour cette période de l'année) et ceux qui sont le plus corrélés avec le niveau d'activité.

En revanche, les **nouvelles surfaces destinées aux activités** marquent une **pause très nette**, tant dans les réalisations que dans les projets (recul important des surfaces autorisées). La **construction de nouveaux logements** s'avère par ailleurs **moins effrénée**, tout en restant soutenue. Au vu des permis accordés, on s'achemine peu à peu vers des volumes plus conformes aux moyennes habituelles.

La création d'entreprises n'a pas fléchi durant l'été. L'artisanat a même enregistré un de ses plus gros contingents d'immatriculations. Simultanément, les **radiations demeurent contenues**. Le parc d'entreprises du département continue donc à se renforcer à un rythme soutenu.

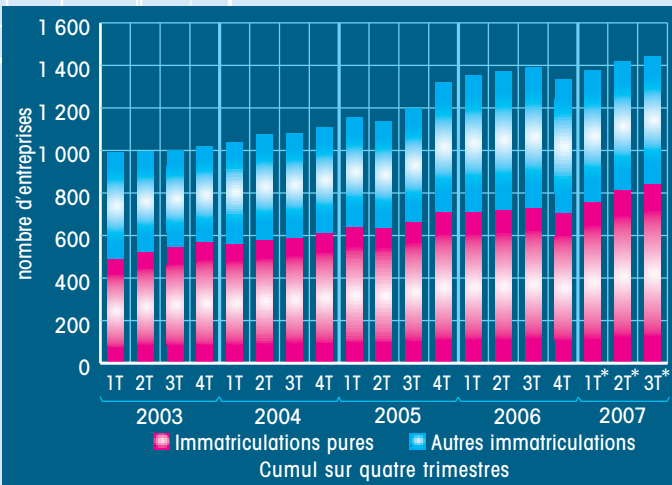
Les **effectifs salariés progressent de façon modérée**. Les territoires ne sont toutefois pas logés à la même enseigne : le **Romorantinais** serait apparemment confronté à une **orientation moins favorable**, alors que le Blaisois bénéficierait d'une amélioration sensible, en particulier grâce aux services. Il convient de souligner que l'industrie serait créatrice nette d'emplois au cours des 12 derniers mois.

Dans ce contexte, la **remontée du chômage** ne laisse pas de surprendre. Elle provient d'une **augmentation importante des nouvelles inscriptions**, alors que les sorties se ralentissent. On note en particulier une **reprise** très prononcée des nouvelles demandes consécutives à un **licenciement économique**.

De bonnes nouvelles sont heureusement perceptibles dans le domaine de la précarité : le nombre des **bénéficiaires du RMI** semble avoir enfin amorcé un mouvement de **repli significatif**. De même, les nouveaux dossiers de surendettement sont moins fournis qu'auparavant.

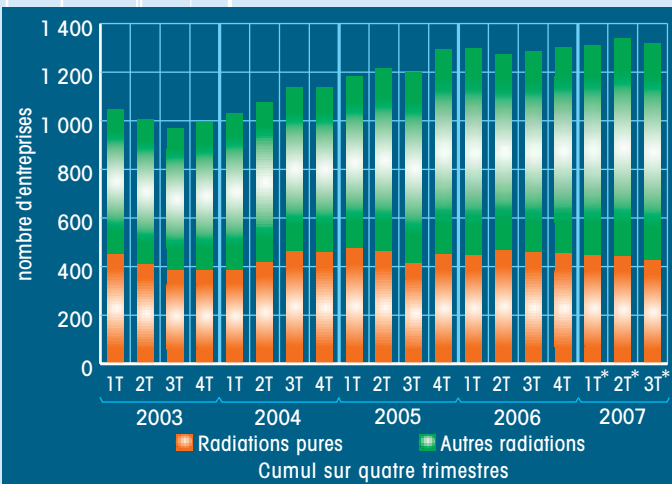
LÉGÈRE HAUSSE DE L'EMPLOI ET DU CHÔMAGE AU 3^E TRIMESTRE

1 CRÉATIONS D'ENTREPRISES INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES



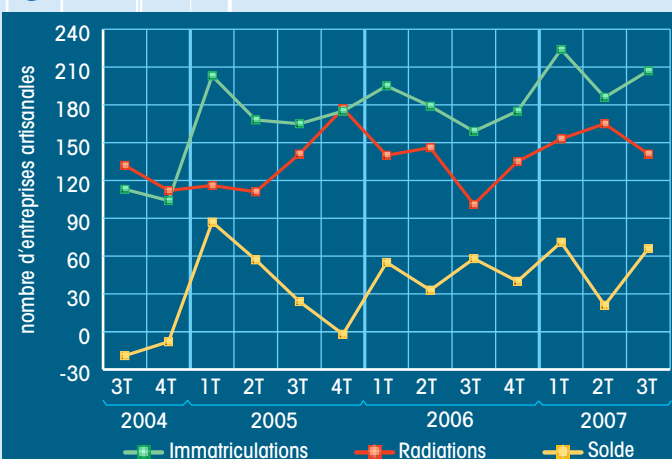
source Chambre de Commerce et d'Industrie de Loir-et-Cher
* données provisoires

2 RADIATIONS D'ENTREPRISES INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES



source Chambre de Commerce et d'Industrie de Loir-et-Cher
* données provisoires

3 MOUVEMENTS DES ENTREPRISES ARTISANALES



source Chambre de Métiers et de l'Artisanat de Loir-et-Cher - Répertoire des Métiers

LE TISSU DES ENTREPRISES NE CESSE DE SE CONFORTER

L'été est traditionnellement moins propice à la création d'entreprises. On constate néanmoins qu'entre juillet et septembre la Chambre de Commerce et d'Industrie a enregistré **202 immatriculations pures** ①, soit une **trentaine de plus qu'en 2006** (les données sont encore provisoires).

Le mouvement entrepreneurial se poursuit donc, mais toujours de façon différenciée selon les branches d'activité. Par rapport au 3^e trimestre 2006, le commerce, l'industrie et les transports font preuve d'un dynamisme renouvelé. Les services aux entreprises et les hôtels-café-restaurants marquent en revanche le pas. En **cumul sur 12 mois**, on compterait **840 créations**, résultat supérieur de 110 unités au précédent.

Les données (très provisoires) relatives aux **radiations** ② ne montrent aucune tendance inquiétante. D'ailleurs, les résultats définitifs pour **2006** sont particulièrement rassurants : ils sont à peine supérieurs à ceux de 2005. Le tissu économique départemental s'est en conséquence **étoffé de 249 entreprises** cette année-là. À elle seule, la construction en a gagné plus d'une centaine et les services aux entreprises 110.

Ce 3^e trimestre s'est révélé particulièrement favorable à l'artisanat : **des immatriculations** ③ **très nombreuses** (207) et des **radiations contenues** (141), faisant apparaître un solde positif de 66 unités, l'un des plus élevés enregistrés. En données **cumulées sur 12 mois**, le résultat est en conséquence très bénéfique, avec **792 immatriculations** (+ 84 par rapport à la période antérieure) et **594 radiations** (+ 30), générant un **solde positif de 198 entreprises artisanales**. Outre les deux activités du Bâtiment et des Services qui impulsent le mouvement depuis plusieurs mois, on note un solde positif de 11 unités pour le secteur du bois et de l'ameublement.

UNE ACTIVITÉ TOUJOURS PLUS SOUTENUE QU'EN 2006

Du fait de la fermeture de nombreuses entreprises durant l'été, la comparaison des résultats avec le trimestre précédent n'est pas pertinente. En revanche, par rapport à l'été 2006, on constate un niveau **d'activité sensiblement supérieur**, ce qui renforce la tendance enregistrée depuis maintenant plus de 2 ans. **Les entreprises** du département ont réalisé un **chiffre d'affaires global** ① de 2,5 milliards d'euros au 3^e trimestre, selon les informations fournies par les Services Fiscaux, soit **6,4 % de plus** qu'entre juillet et septembre 2006. En **données cumulées** sur 12 mois, le montant total s'élève à 10,4 milliards d'euros, soit une hausse de 11,7 % en 1 an.

Le recours à l'intérim continue à être plus important qu'en 2006, bien que l'écart soit assez mince ce trimestre. En effet, l'URSSAF a comptabilisé 28 625 **déclarations** préalables à **l'embauche** ② à ce titre, ce qui représente une augmentation de 2,4 % par rapport à l'été 2006.

En **données cumulées sur 12 mois**, on compte 113 980 intentions d'embauche provenant des agences d'intérim, soit **9,9 % de plus** que durant la période antérieure.

La santé financière des entreprises apparaît globalement bonne. La **part des cotisations URSSAF restant dues à l'échéance** ③ est en effet la **plus faible enregistrée** depuis que cet indicateur est suivi, 0,74 % fin septembre. L'an dernier à la même époque, le taux était déjà à peine plus élevé (0,77 %). Comme au trimestre précédent, on remarque cependant que la situation est moins favorable que l'an dernier dans le Romorantinais (1,64 %, contre 1,04 %).

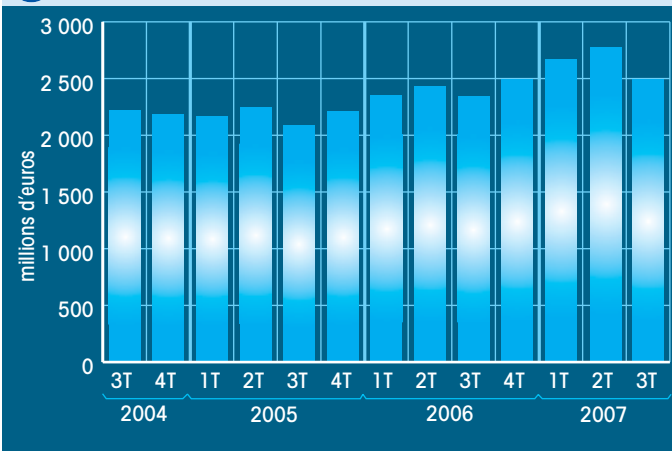
DES ÉCHANGES COMMERCIAUX DE PLUS EN PLUS FOURNIS

Poursuivant sur leur lancée du 2^e trimestre, les **échanges commerciaux avec l'étranger** se sont montrés **très actifs** durant l'été. Ils affichent en effet leurs **meilleurs résultats** des 11 dernières années, tant à l'export qu'à l'import. Cette évolution tranche, comme précédemment, avec les performances régionales. L'implantation progressive de plates-formes logistiques dans notre département n'est peut-être pas étrangère à ces mouvements¹.

Les entreprises du département ont **exporté** pour **515,9 M €** de marchandises ④, soit **38 % de plus** qu'entre juillet et septembre 2006 (région: + 4,6 %). En **cumul annualisé**, le **total est supérieur de 24,3 %**

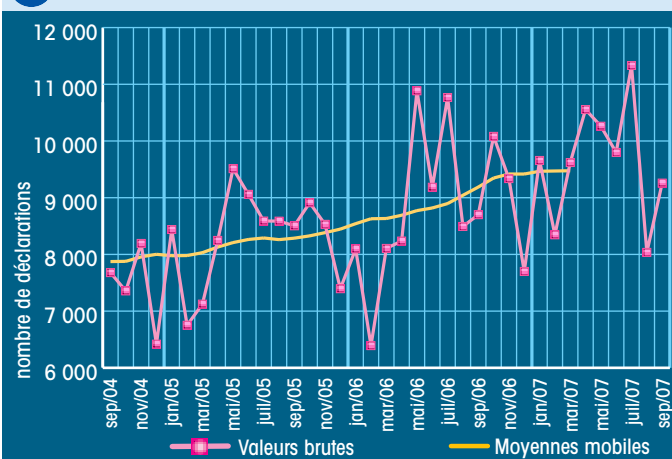
(1) Les flux de marchandises sont également dopés par la logique interne des grands groupes de production. Ainsi, lorsque la finalisation des produits se fait en Loir-et-Cher, c'est au bénéfice de celui-ci qu'est comptabilisée la totalité des exportations de ces produits. C'est le cas par exemple pour les parfums, savons et produits d'entretien.

① CHIFFRES D'AFFAIRES DES ENTREPRISES



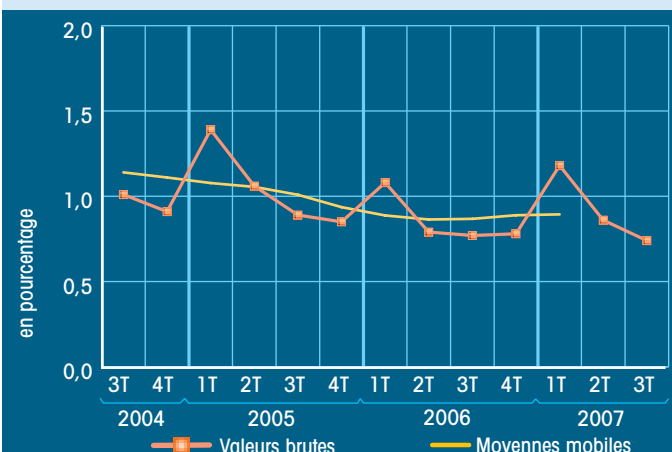
source Direction des services fiscaux : à partir du 1^{er} janvier 2002, chiffre d'affaires des entreprises au régime réel normal (EM, ET, ES, EB, EO, AM), y compris régimes mini réel (RM, RT, RS) et simplifié agricole (AET), y compris les entreprises installées en Loir-et-Cher mais relevant de la Direction des grandes entreprises.

② RECOURS AU TRAVAIL TEMPORAIRE



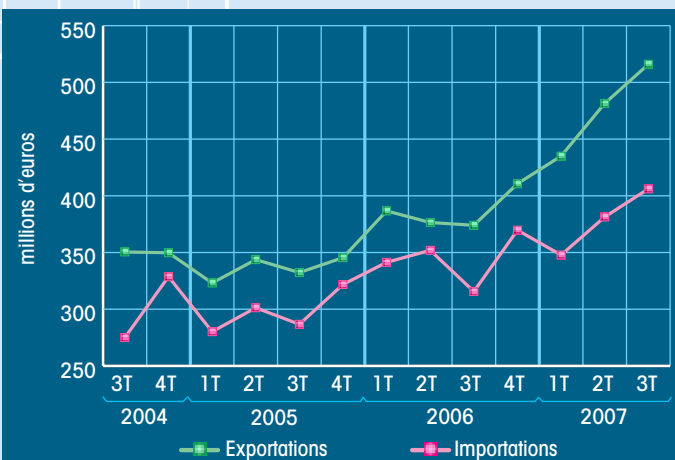
source URSSAF (Services statistiques régionaux) - Déclarations préalables à l'embauche. Il convient d'accorder une valeur relative à ces chiffres : toutes les déclarations préalables effectuées ne se traduisent pas forcément par une embauche.

③ TAUX DE RESTE À RECOUVRER DES COTISATIONS URSSAF



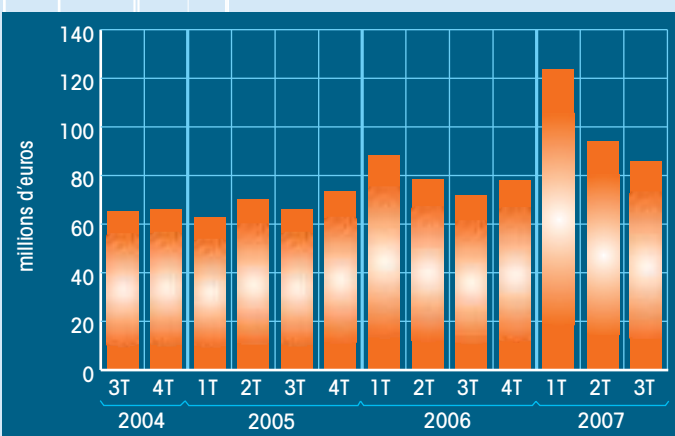
source URSSAF - Services statistiques régionaux

4 COMMERCE EXTÉRIEUR DE PRODUITS INDUSTRIELS



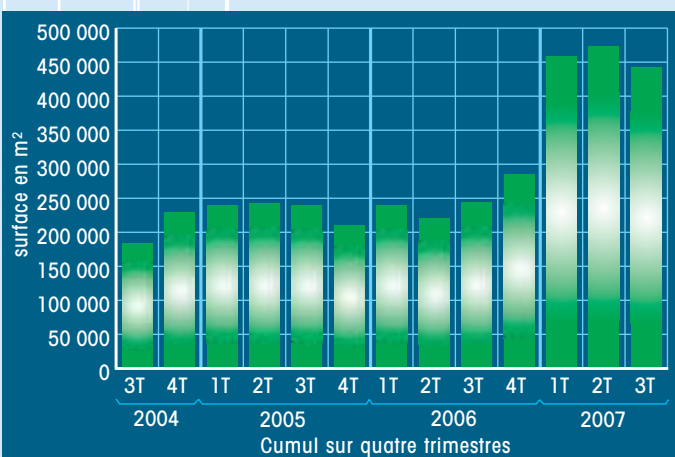
source Direction Régionale des Douanes et Droits Indirects - Centre

5 INVESTISSEMENTS DES ENTREPRISES



source Direction des services fiscaux. Nouvelle série à partir du 1^{er} janvier 2002. Le montant des investissements est reconstitué à partir de la TVA déductible sur immobilisations inscrites au bilan et concerne les entreprises qui déclarent selon le régime réel normal. Les investissements sont issus des déclarations déposées au cours des trimestres indiqués.

6 LOCAUX D'ACTIVITÉS (CONSTRUCTIONS COMMENCÉES*)



source DRE - fichier Sitadel

* Cumul glissant sur quatre trimestres.

au précédent (Centre : - 1,3 %). Aux performances des secteurs de la chimie-pharmacie-cosmétiques et des industries agroalimentaires, déjà soulignées auparavant, s'ajoutent celles de la fabrication de matériels de transport (autres qu'automobiles), du caoutchouc-plastiques, du cuir et des machines et appareils électriques. À l'inverse, les équipements pour l'automobile et la fabrication de machines et équipements apparaissent en retrait.

Les **importations** ont atteint **406,1 M €** durant l'été, soit + **28,7 %** par rapport au 3^e trimestre 2006 (région : + 9 %). La croissance est en particulier soutenue pour des produits liés à l'investissement des entreprises ou qui sont étroitement corrélés avec le niveau d'activité. En **données cumulées** sur 12 mois, le **total dépasse de 13 %** celui de la période antérieure. On peut mettre en exergue les résultats concernant les instruments de précision (+ 74 %), le papier-carton (+ 39 %), les machines et appareils électriques (+ 32 %) et la métallurgie (+ 28 %).

L'**excédent de la balance commerciale** s'est de nouveau accru, à **109,8 M €**, soit près de deux fois plus qu'à l'été 2006. Au 30 septembre, le **taux de couverture²** est de **127 %** en Loir-et-Cher et de 106 % pour la région.

Pas de pause perceptible dans l'investissement

Pour un trimestre estival, le montant des **investissements** **7** des entreprises est remarquable : **85,7 millions d'euros**, soit presque **20 % de plus** qu'au 3^e trimestre 2006. Preuve que le mouvement perçu depuis le début de l'année ne s'essouffle pas. En **données cumulées**, le total est de 381 millions d'euros (+ 22 % par rapport à la période antérieure).

Entre juillet et septembre, **42 388 m² de surfaces destinées aux activités** **6** ont été mises en chantier. Il s'agit d'un **résultat modeste**, surtout en comparaison avec les volumes exceptionnels enregistrés au 1^{er} trimestre. Il est de surcroît **assez nettement inférieur** aux superficies commencées durant l'été 2006 (74 000 m²). En **cumul annualisé**, le total atteint encore **442 187 m²**, soit **81 % de plus** que pour la période antérieure. Outre la logistique, fer de lance de ce mouvement, les bureaux et l'enseignement sont les deux secteurs les plus en pointe en la matière. À noter que l'ensemble de la région présente une évolution de plus en plus négative (- 12,8 %). Les **perspectives** ouvertes par les nouvelles autorisations y sont cependant en amélioration. Ce n'est pas le cas en **Loir-et-Cher**, où elles apparaissent en **retrait prononcé** et se situent à l'un de leurs plus faibles niveaux.

(2) Le taux de couverture est le rapport entre les exportations et les importations en valeur.

L'emploi continue à augmenter, lentement mais sûrement³

Poursuivant sur leur lancée, les effectifs salariés du Loir-et-Cher **1** se seraient accrus de **0,2 %** en données corrigées des variations saisonnières durant l'été, selon les données provisoires de l'URSSAF. Cela correspondrait à la **création nette de 194 postes** (+ 103 au trimestre précédent, selon les statistiques redressées). Le total départemental atteindrait ainsi **82 418 salariés au 30 septembre**. Il serait supérieur de 0,7 % à celui du 30 septembre 2006, correspondant à la création nette de 592 postes. Cette performance est de nouveau inférieure à celle enregistrée pour l'ensemble de la région (+ 1,1 %).

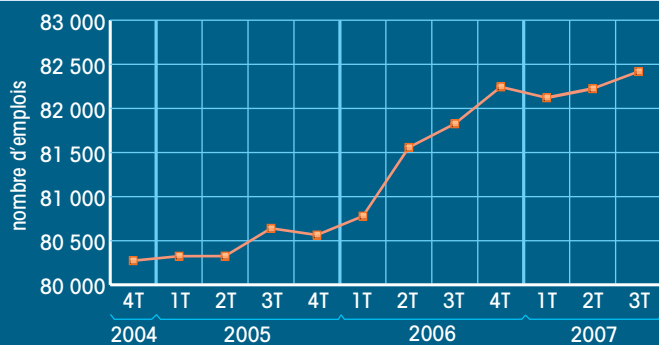
Contrairement à la tendance antérieure, le **Blaisois** s'est montré nettement **le plus dynamique**: il aurait enregistré la **création de 360 postes** en 3 mois (+ 0,7 %) en données corrigées **2**. Sur un an, le gain s'élèverait à 420 emplois (+ 0,8 %). À l'opposé, le **Romorantin** semblerait touché par un certain **essoufflement**: **110 salariés de moins** durant cet été (- 0,7 %) et 90 de moins qu'en septembre 2006 (- 0,6 %). Depuis le début de l'année, le bassin peine à enclencher la vitesse supérieure, alors que certaines entreprises récemment implantées ont fermé leurs portes. En **Vendômois**, la période estivale n'aurait pas non plus été très bénéfique, avec un **recul d'une cinquantaine de postes** (- 0,3 %). L'évolution annuelle resterait cependant largement positive: 260 salariés supplémentaires (+ 1,7 %).

Ce trimestre est marqué par un **fort recul de l'intérim** **3**, qui enregistrerait la **suppression de près de 300 emplois** en 3 mois (- 5,8 %). En un an, la perte est presque aussi sévère (270 postes). En revanche, **tous les autres secteurs** se situeraient dans une **phase positive**. Le **BTP** ferait plus que rattraper le léger fléchissement du trimestre précédent, avec un **gain de 120 postes** entre juillet et septembre (+ 1,5 %). Les **services** affichent une **croissance de 250 emplois** (+ 0,8 %), qui serait la plus forte progression de l'année. Le **commerce** compterait **une centaine de salariés de plus** (+ 0,8 %). Le **gain de l'industrie** apparaît **modeste** (moins d'une vingtaine de postes, + 0,1 %), mais il conforterait ainsi le mouvement apparu depuis quelques mois; **sur un an**, elle aurait **créé 170 emplois nets**.

La **masse salariale** **4** versée par les entreprises du secteur concurrentiel dans le département n'aurait **pratiquement pas augmenté** au cours de l'été (+ 0,1 % seulement en données cvs). **En un an**, l'accroissement serait de **3,7 %**. Le salaire moyen par tête aurait par ailleurs un peu reculé au cours du trimestre; en septembre, il s'élèverait à 1 851,50 euros (- 0,1 % par rapport à juin).

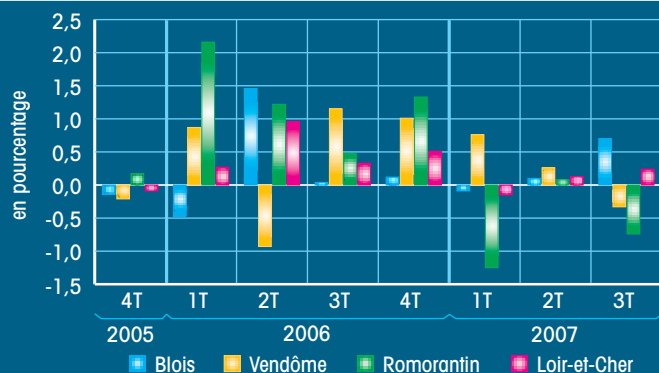
(3) Rappelons que depuis le 1^{er} trimestre 2006, l'Indicateur 41 intègre l'exploitation des séries statistiques nouvellement diffusées par l'URSSAF sur l'emploi salarié et la masse salariale. Celles-ci sont disponibles par zone d'emploi et grand secteur d'activité, en données corrigées des variations saisonnières. Elles ne prennent pas en compte la fonction publique d'État et le secteur agricole. Les séries sont révisées sur les quatre derniers trimestres.

1 Évolution de l'emploi salarié EN DONNÉES CVS



Source URSSAF de Loir-et-Cher

2 Évolution de l'emploi salarié EN DONNÉES CVS PAR ZONE D'EMPLOI (EN %)



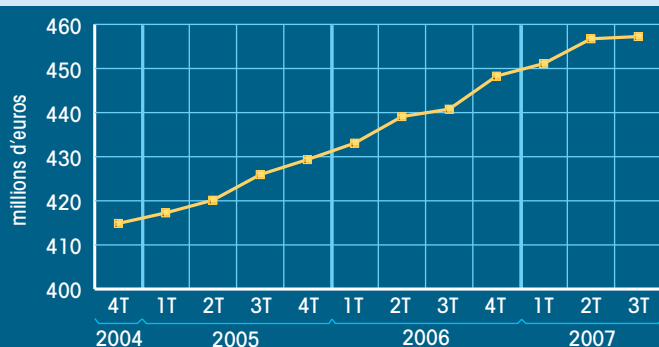
Source URSSAF de Loir-et-Cher

3 Évolution de l'emploi salarié EN DONNÉES CVS PAR GRAND SECTEUR (EN %)



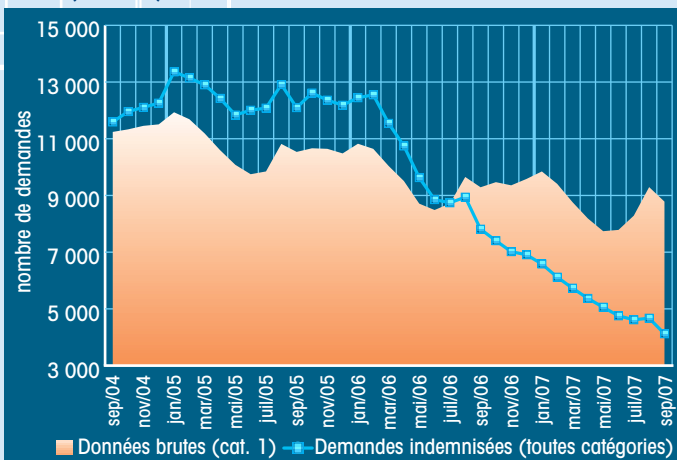
Source URSSAF de Loir-et-Cher

4 Évolution de la masse salariale EN DONNÉES CVS



Source URSSAF de Loir-et-Cher

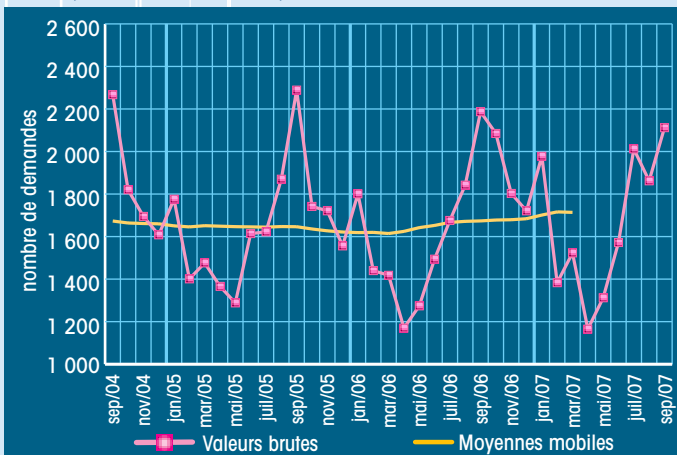
1 DEMANDES d'Emploi EN FIN de Mois (DEFM)



sources DRTEFP - ASSEDEC

Demandes d'Emploi en Fin de Mois de catégorie 1 (demandeurs à la recherche d'un emploi à plein temps et immédiatement disponibles).

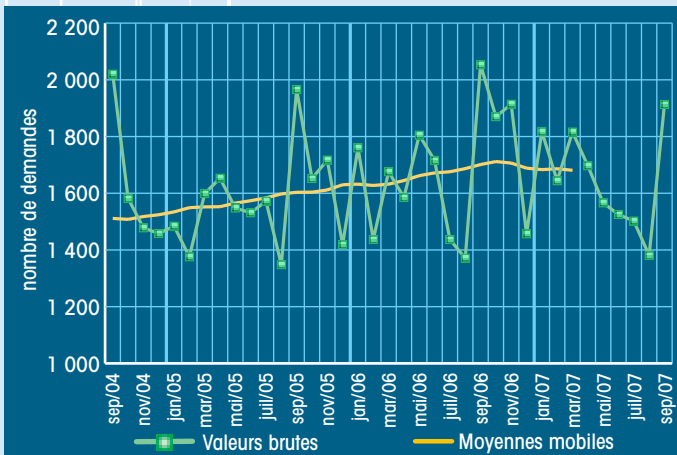
2 DEMANDES d'Emploi ENREGISTRÉES (TOUTES CATÉGORIES)



source DRTEFP

Demandes d'emploi enregistrées: représentent le nombre de personnes qui s'inscrivent à l'ANPE chaque mois pour différents motifs (fin de contrat, première entrée, licenciement économique, etc.). Cette statistique mesure également un flux.

3 DEMANDES d'Emploi SORTIES (TOUTES CATÉGORIES)



source DRTEFP

Demandes d'emploi sorties: représentent le nombre de personnes (alors inscrites à l'ANPE) qui sortent des listes de cette agence chaque mois pour différents motifs (reprise d'emploi, entrée en stage, arrêt de la recherche, etc.). Il s'agit d'une statistique de flux.

LE CHÔMAGE EN HAUSSE

L'été n'a pas été favorable au Loir-et-Cher sur le front du **chômage**. En **données corrigées** des variations saisonnières, il a **augmenté de 2 %**. Cette tendance tranche avec le repli constaté tant dans le Centre (- 2,1 %) qu'en France (- 1 %). En **données brutes** ①, le Loir-et-Cher compte **8 783 demandeurs d'emploi** de catégorie 1 au 30 septembre. Le rythme annuel de baisse s'est assez fortement contracté: - 5,4 %. La comparaison s'effectue en effet désormais avec des effectifs de chômeurs qui s'étaient déjà largement allégés. Ce n'est pas encore le cas pour la région et la France, où le recul est arrivé plus tardivement; elles présentent donc des baisses plus soutenues, respectivement 10,9 % et 9 %.

Mauvaise surprise pour le Romorantinais, où le nombre de chômeurs est un peu plus élevé qu'en septembre 2006 (+ 2,4 %). On remarque surtout une **brutale inversion de tendance pour les moins de 25 ans** (+ 15 % en un an). En revanche, le **recul se poursuit** dans les autres zones d'emploi pour l'ensemble des demandeurs, **plus rapidement dans le Blaisois** (- 8,8 %) **que dans le Vendômois** (- 5,5 %).

L'**écart d'évolution** entre **hommes et femmes** s'est **légèrement creusé** (2,7 points) dans l'ensemble du département, au bénéfice des premiers. C'est le cas également en Vendômois et dans le Blaisois. À l'opposé, la situation s'est détériorée davantage pour les hommes en Romorantinais. **Aucune tension** n'est perceptible **du côté du chômage long** (- 22,3 % en un an pour les demandeurs inscrits depuis plus d'un an).

Le **chômage ne se réduit plus** beaucoup, voire recommence un peu à croître chez les **ouvriers qualifiés et employés non qualifiés**. Il **recule en revanche plus nettement** qu'auparavant pour les **employés qualifiés**. L'évolution la plus favorable concerne toujours les personnels des emplois supérieurs.

Les **nouvelles inscriptions à l'ANPE** ② sont toujours plus nombreuses, confirmant la tendance entamée depuis le début de l'année: **5 986 demandes** entre juillet et septembre, soit 4,9 % de plus qu'à l'été 2006. La spécificité départementale demeure, les évolutions étant plus modérées dans le Centre (+ 2,4 %) et la France (+ 1,9 %). Les **inscriptions dues à un licenciement économique sont brutalement remontées** (47 % de plus qu'au 3^e trimestre 2006). En **données cumulées sur 12 mois**, le total des entrées est supérieur de 6,3 % à celui de la période antérieure; la hausse est beaucoup moins marquée dans les territoires de référence (Centre: + 2,3 %, France: + 1 %).

De leur côté, les flux de sortie des fichiers ⑦ sont inversement **moins fournis** qu'au 3^e trimestre 2006 (- 1,3 %), pour un total de 4 796 personnes. On enregistre de très légères hausses (autour de 0,7 %) dans les territoires de référence. À noter que les reprises d'emploi se font nettement plus rares (- 14,2 %). En **cumul annualisé**, le total des sorties est toujours un peu supérieur à celui de la période antérieure (2,4 %); le gain est plus modeste encore dans le Centre (+ 1,5 %) et la France (+ 0,5 %).

L'INSEE n'est pas en mesure de publier pour l'instant les **taux de chômage** ④ départementaux et par zone d'emploi pour le 3^e trimestre. Ils seront rendus publics en même temps que ceux du 4^e trimestre vers le mois de mai. Le dernier taux connu est donc celui du 30 juin (pour mémoire **Loir-et-Cher : 6,7 %**, **Vendômois : 6,1 %**, **Blaisois : 6,6 %** et **Romorantinois : 7,4 %**).

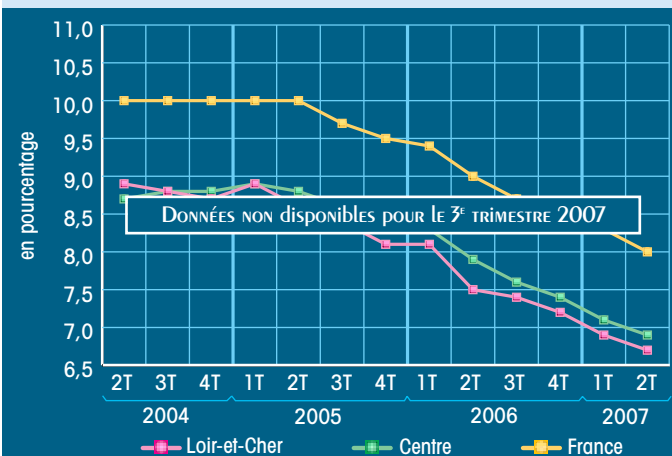
AUGMENTATION DES OFFRES D'EMPLOI DE COURTE DURÉE

L'ANPE a collecté **3 865 offres d'emploi** ⑤ en Loir-et-Cher durant l'été, soit **17,3 % de plus** qu'au 3^e trimestre 2006. Cette augmentation repose toutefois uniquement sur les **postes de courte durée**, alors qu'un **repli est constaté pour les emplois durables**. La performance départementale est un peu en deçà de la moyenne régionale (+ 22,6 %), mais largement supérieure à celle de la France (+ 4,8 %). En **données cumulées** sur 12 mois, le total **dépasse de 3 %** celui de la période antérieure, cette progression devant beaucoup aux contrats de 3 à 6 mois (+ 10 %).

La tendance suivie par les intentions d'embauche demeure très positive, au-delà du phénomène purement saisonnier. L'URSSAF a recensé **20 587 déclarations préalables** (hors agriculture et travail temporaire) entre juillet et septembre ⑥, soit **6,9 % de plus** qu'au 3^e trimestre 2006. En **cumul annualisé**, le total s'élève à 65 065 (+ **16,4 %** par rapport au précédent). Comme au 2^e trimestre, **l'ensemble des activités participe au mouvement**. On soulignera néanmoins l'évolution dans l'industrie (+ 20 %) et dans la construction (+ 18 %).

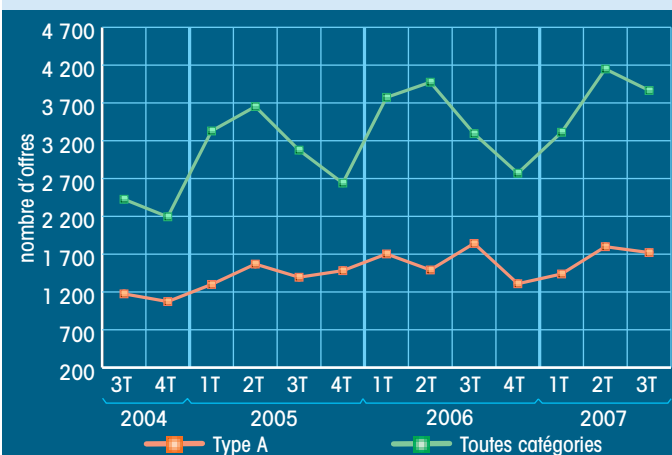
La part des CDI dans les nouvelles embauches comptabilisées par l'URSSAF (entreprises de moins de 20 salariés) est quasiment inchangée par rapport au trimestre précédent (17,6 %); il convient cependant de souligner qu'elle est un peu plus élevée qu'à l'été 2006 (+ 3 points). Celle des CDD courts (moins de 30 jours) s'est également stabilisée, à 45,6 %.

④ TAUX DE CHÔMAGE (NOUVELLE SÉRIE CORRIGÉE)



source DRTEFP

⑤ OFFRES D'EMPLOI ENREGISTRÉES



source ANPE

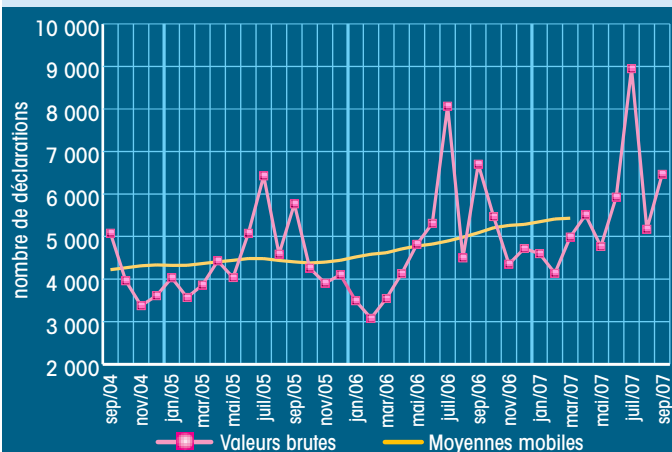
Définition des différentes catégories :

Type A - emplois durables (CDI, CDD de 13 mois et plus et CDD de 7 à 12 mois)

Type B - emplois temporaires (CDD de 1 à 6 mois, travail intérimaire de 1 mois et plus)

Type C - emplois occasionnels (CDD ou travail intérimaire de moins de 1 mois)

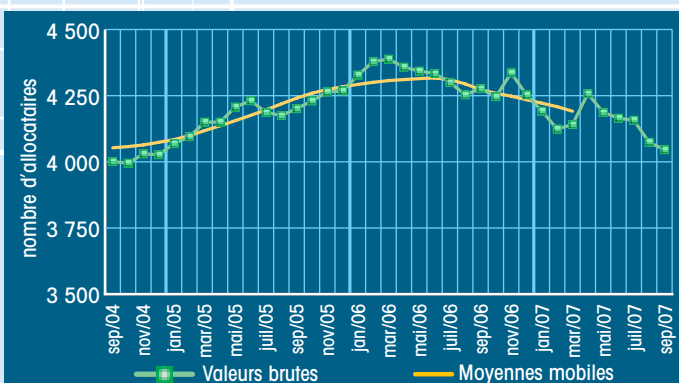
⑥ DÉCLARATIONS PRÉALABLES À L'EMBAUCHE (HORS TRAVAIL TEMPORAIRE ET AGRICULTURE)



source URSSAF (Services statistiques régionaux)

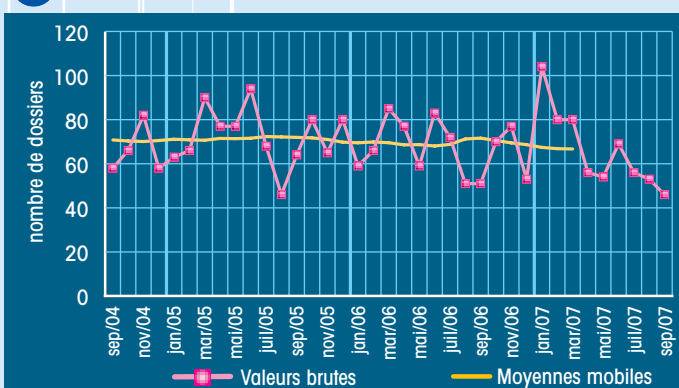
Il convient d'accorder une valeur relative à ces chiffres : toutes les déclarations préalables effectuées ne se traduisent pas forcément par une embauche.

1 REVENU MINIMUM D'INSERTION EN LOIR-ET-CHER



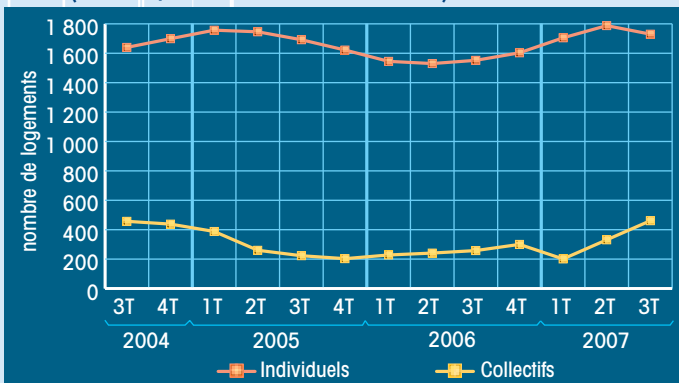
sources CAF et MSA

2 DOSSIERS DE SURENDETTEMENT DÉPOSÉS



source secrétariat de la Commission de surendettement

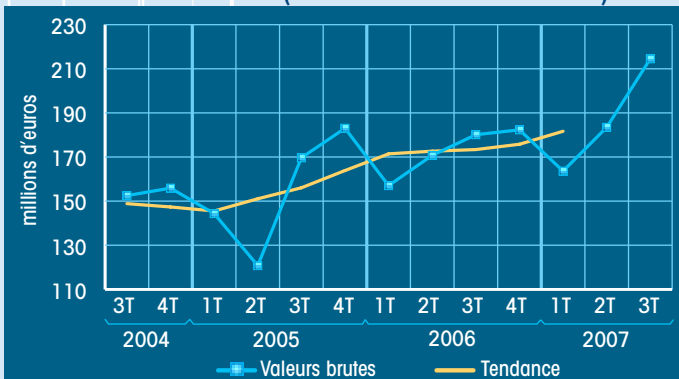
3 LOGEMENTS COMMENCÉS EN LOIR-ET-CHER (CUMUL GLISSANT SUR 4 TRIMESTRES*)



source DRE - Sitadel

(*) Il s'agit du cumul sur les 4 derniers trimestres effectué à un moment donné.

4 ÉVOLUTION DU MARCHÉ IMMOBILIER DANS L'ANCIEN (MONTANT DES TRANSACTIONS)



source Direction des services fiscaux - Base reconstituée d'après le montant des taxes relatives aux droits de mutations à titre onéreux.

LE NOMBRE DES BÉNÉFICIAIRES DU RMI A REÇULÉ

Pour la première fois depuis plusieurs mois, le nombre des **allocataires du RMI** ① a baissé de façon continue au cours du trimestre. Au 30 septembre, le Loir-et-Cher compte ainsi **4046 allocataires**, soit **2,9 % de moins** en 3 mois. **Sur un an**, le recul commence à être **relativement prononcé : - 5,4 %**.

La décrue s'est poursuivie sur un rythme élevé pour les nouveaux dossiers de **surendettement** ②. En Loir-et-Cher, la Commission en a en effet reçu **155** entre juillet et septembre, soit **13,4 % de moins** qu'au 2^e trimestre et **11 % de moins** qu'à l'été 2006. Ce total est l'un des plus faibles pour cette période de l'année depuis 2002. En **cumul sur 12 mois**, le **total est inférieur** de **3,6 %** au précédent. L'évolution est plus marquée au plan régional (- 6,9 %), alors qu'une faible augmentation est constatée dans l'ensemble de la France (+ 0,2 %).

LÉGER TASSEMENT DES MISES EN CHANTIER DE MAISONS INDIVIDUELLES

Au cours des trois dernières années, aucun ralentissement estival ne s'était produit dans les mises en chantier de **maisons individuelles**; le résultat de ce trimestre en est d'autant plus remarquable : **317 unités commencées** ③, soit une **soixantaine de moins** qu'en 2006. **L'activité s'est montrée en revanche soutenue dans l'habitat collectif** (176). Au total, ce sont **493 nouveaux logements** qui ont démarré, performance qui se situe plutôt dans la moyenne haute des 8 dernières années. En cumul sur 12 mois, on atteint d'ailleurs **2191 logements**, ce qui en fait le meilleur résultat de cette période précitée (+ 21 % par rapport aux 12 mois précédents). Au niveau régional, le repli s'accroît (- 11 %).

Les mois qui viennent pourraient être placés en Loir-et-Cher sous le signe d'un **ralentissement**, si l'on en juge par des autorisations moins fournies. Il ne devrait cependant pas s'agir d'une chute brutale, mais d'un retour à un niveau d'activité plus habituel.

Au 3^e trimestre, le montant des transactions dans **l'immobilier ancien** ④ a atteint le **volume record** de **215 M €**, soit **17 % de plus** qu'au printemps. Il est de surcroît **supérieur de 19 %** à celui de l'été 2006. En **cumul annualisé**, le total général (744 M €) **dépasse de 7,7 %** celui de la période antérieure.

Réalisé avec le concours financier du Conseil général.

Directeur de la publication : Alain Quillout - Tirage : 600 exemplaires -
Conception/réalisation : Observatoire - Impression St-François -
Dépôt légal à parution - ISSN N° 1278-6950

